



## SGCAF - SCG



Date de la sortie : **21/08/2022**  
Cavité / zone de prospection : **Trou du milieu**  
Massif : **Chartreuse (l'Alpe)**  
Commune : **Ste Marie du Mont**  
Personnes présentes : **Laetitia Léonard (Spéléo Club de Savoie), Vincent BDC (CAF Chambéry, GSHL 01), Chris Losange**  
Temps Passé Sous Terre : **6 h**  
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée  
Rédacteur : **Désob**  
**C.L.**

Lorsque nous arrivons au parking de Pré-Orcel vers 8h45, aucune voiture ne nous a précédée ; ça sent la fin des vacances. Malgré une température clémente, et une répartition de la charge sur 3 personnes, nous mettrons à nouveau 2 h pour arriver au trou. On mange avant de partir sous terre. Vincent part en éclaireur avec pour mission de reprendre complètement la ligne qui va au fond (que l'on soupçonne d'être à l'origine de nos problèmes de la dernière fois) :

-dépose de la ligne actuelle.

-contrôle de la ligne à l'ohmmètre.

-remplacement des raccords « à l'arrache » par des raccords « Wago ».

-déplacement de la ligne via le passage du « calumet », nouvellement « ouvert ».

De notre côté, Laetitia et moi, partons « à la mine », dans le « calumet », passage étroit en conduite forcée, dont nous vidons le colmatage pour accélérer la ventilation du trou et par lequel nous avons bon espoir de passer bientôt. Le bidon de 10 l fait la navette sur 5 m, alternant entre remplissage et vidage. Le travail est très fastidieux du fait du manque de place :

-soit le bidon reste dans les jambes de celui qui le remplit. On travaille alors « à l'aveugle ».

-soit, après avoir déblayé une petite cloche, on le passe devant soi. Alors, il faut négocier le croisement avec le bidon lorsque la corde de rappel, l'extirpe du boyau. A noter, la découverte, sous la terre très collante, d'un remarquable plan au « poli miroir », facilitant le glissement de la pelle.

Lorsque, après des heures d'effort, il s'agit de passer au perçage, je vois Vincent arriver de l'autre côté de l'étranglement terminale. Après concertation, c'est finalement lui qui va percer du côté aval. J'arrive, en bourrinant un peu, à lui faire

passer le kit « désob ». Je profite du temps disponible, pour continuer à creuser en retirant en paroi de belles écailles résiduelles. Je n'ai que la massette et le burin, le pied de biche étant resté plus bas dans la cavité. C'est très long et fatigant. Heureusement, 2 bonnes nouvelles :

- Comme nous l'espérions, du fait de nos efforts, le courant d'air s'est amorcé dans ce conduit perché.

- je pense, qu'une seule opération de plus, coté amont, permettra que nous passions désormais pas ce chemin (et pas que la ligne).

On relie tout le monde, (le fond en attente depuis trop longtemps) et le calumet (4X400). Hélas, une fois de plus, le fond reste silencieux. Nous plions bagage, oscillant entre perplexité et découragement. Nous espérons pouvoir revenir au moins une fois avant l'hiver pour, à minima, régler le problème avant de décider pour la suite : « stop ou encore » ?

